



## Le FIG 2006

# Les géographes redécouvrent les Amériques

■ Jean-Pierre MAILLARD

*Le Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges (FIG) reste un grand moment de culture populaire. Cette année encore, en nombre, les tables rondes, conférences, salons et spectacles ont mobilisé l'intérêt des participants souvent conduits, devant tant d'offres, à regretter n'avoir pas le don d'ubiquité.*

L'édition 2006 a porté sur le thème "Les géographes redécouvrent les Amériques", choisi pour rappeler que le nom de baptême du nouveau monde a effectivement été donné par le Gymnase de Saint-Dié il y a tout juste cinq cents ans. Ce faisant, le FIG a retenu la meilleure façon de fêter l'anniversaire.

Les terres françaises des Amériques, la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, Saint-Pierre-et-Miquelon ont été invitées en tant que pays, cet outre-mer solidement attaché à la métropole. Invitées aussi pour incarner le FIG 2006, des personnalités de premier plan se sont réunies autour de Christian Pierret, député-maire et fondateur du festival. Avec la présidente Julia Kristeva, on a notamment remarqué Emmanuel Todd, Claude Hagège et Erik Orsenna. On peut regretter que les deux derniers n'aient pas pu honorer complètement leur engagement par un emploi du temps bousculé, temps qui leur a manqué pour répondre complètement à l'attente du public. En revanche leur seule présence a donné au sujet de la langue française, aux Amériques et ailleurs,



toute la dimension qu'il mérite. En citant Boutros Boutros-Ghali, ancien Secrétaire général des nations unies, "La francophonie est née d'un désir hors de France", Christian Pierret a souligné que "la langue est un lien remarquable de parenté qui dépasse en force celui d'une idéologie".

Pour Claude Hagège et tous ceux qui se mobilisent contre la concurrence de l'anglais, pour ne pas dire l'hégémonie, défendre le français n'est pas un combat rétrograde, ni une mission impossible, encore moins une prétention démesurée. C'est au contraire un combat humanisme puisque la langue de Molière est porteuse des valeurs du siècle des Lumières et de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen. C'est surtout un combat pour assurer une nécessaire pluralité linguistique dans un monde de plus en plus globalisé.

Chaque année, le jury international du FIG décerne le prix Vautrin Lud, le nom du chanoine qui en 1507 fit imprimer l'ouvrage "Introduction à la cosmographie" comprenant la fameuse carte du

monde indiquant pour la première fois le nom "America". Il est considéré comme le Nobel de la géographie puisque cette discipline n'est pas honorée à Stockholm. En 2006, il est attribué à l'un des plus grands climatologues européens, le chercheur suisse Heinz Wanner spécialiste de la pollution atmosphérique en ville. Sa conférence sur le réchauffement climatique, qu'il a replacé à l'échelle de l'Histoire, n'a pas pu accueillir toutes les personnes intéressées, succès oblige.

Sans qu'il y ait de relation de cause à effet, on peut prendre en charge un exposé du programme de la FIG et en même temps écrire dans XYZ. Ainsi, l'an dernier, Michel Kasser a été remarqué à Saint-Dié en traitant les systèmes de références géographiques. Cette année c'est au tour de Laurent Polidori de s'impliquer en présentant la Guyane, plus précisément sa cité de l'Espace, en s'interrogeant : "Kourou, le Houston du Sud ?". Le poids démographique des deux villes étant sans commune mesure, la comparaison apparaît hasardeuse. Pourtant les développements technique, économique et urbain de Kourou sont tels qu'un avenir de la base européenne de lancement des fusées est tracé sans qu'une limite soit aujourd'hui fixée.

L'Institut géographique national (IGN) a présenté le Géoportail, la mise en place des premiers services disponibles très rapidement (téléchargement, applications pour la gestion communale...) et sa toute prochaine évolution pour la mise en place de la 3D, dès 2007. Le présentateur de l'IGN a vécu les rigueurs du direct car un problème informatique n'a pas permis la mise en

marche de la démonstration. Pour sa part le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) est en charge de l'élaboration et de la mise en place du Géocatalogue. L'outil de consultation en cours de développement doit permettre la recherche de métadonnées et celle du bon équilibre dans le nombre de lots de données décrits – on parle de la prise en compte de mille lots pour la fin de l'année -. La date de la mise en service n'a encore pas été avancée, celui-ci devant de toute façon considérer le caractère évolutif du Géocatalogue.

La table ronde géomatique *"les systèmes informatiques de géographie : SIG participatifs, SIG et gouvernance"* organisée par SIG, la Lettre a mis en valeur le poids grandissant des outils dans la maîtrise des données et souligné, pour l'accès à ces dernières, l'inté-

rêt de la gratuité. En effet, celles-ci, le plus souvent acquises par l'investissement public, n'ont pas à être payées deux fois par l'utilisateur déjà contribuable. Les intervenants ont aussi considéré la saine concurrence public/privé dans l'exploitation des dites données. Jean Carrière, géographe à l'Université de Québec constate que les SIG participent à l'éducation civique. Décrypter une carte, comprendre comment elle est faite, permet aux jeunes québécois d'être des citoyens plus responsables au moment où leur gouvernement a décidé de mettre en ligne de nombreuses informations, dans un pays où 70 % des familles sont équipées d'un ordinateur relié à Internet. Poursuivant sa réflexion, il s'interroge : *"Qu'est-ce qu'une bonne carte ?"*. Pour le géographe, ce n'est pas forcément celle qui

respecte à la lettre les principes de la sémiologie graphique. C'est celle qui permet aux gens de trouver ce qu'ils cherchent, même sans légende !".

Comme chaque année, le Salon de la géomatique a constitué une vitrine de la recherche scientifique dans le domaine. Avec des moyens mis à disposition par France Télécom, les participants au nombre desquels Météo France, l'ENSG et l'IGN ont répondu aux questions des visiteurs ceux-ci ayant aussi profité de l'exposition de posters scientifiques associée.

Rendez-vous en 2007 au 18<sup>e</sup> Festival international de géographie qui se déroulera autour du thème "La planète en mal d'énergies", la Roumanie étant le pays invité. ●

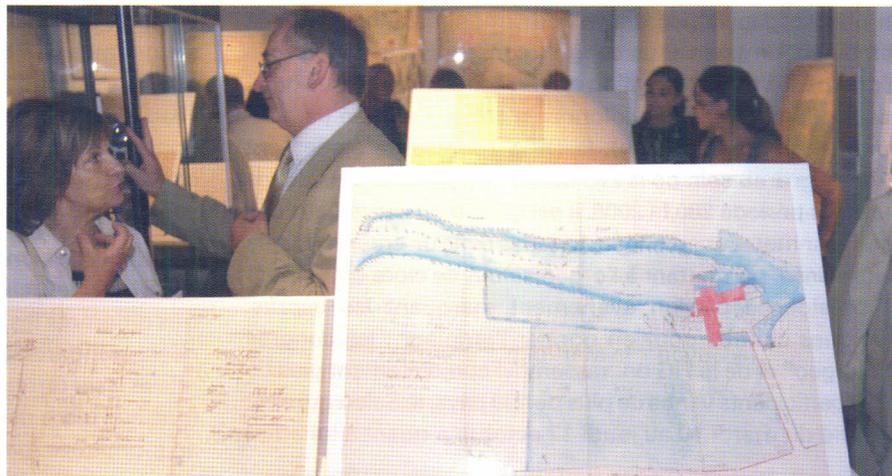
► Pour tous renseignements : [www.fig-saintdie.com](http://www.fig-saintdie.com)

## Exposition "Villégiatures d'Yerres et de Brunoy"

*Du 8 au 19 septembre 2006, dans le cadre des journées du Patrimoine, en partenariat avec la mairie de Yerres, celle de Brunoy et son musée, la société de géomètres-experts ATGT a présenté au public 30 magnifiques plans aquarellés datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.*

M. Jean-Louis Marchebout, géomètre-expert, a sélectionné les différents plans exposés en collaboration avec M. Gilles Baumont, responsable des archives de la ville d'Yerres.

Cette exposition a été agrémentée de commentaires sur le métier de géomètre et d'une vitrine dévoilant d'anciens instruments : chaîne d'arpenteur, planchette du XVII<sup>e</sup> siècle, équerre optique, tachéomètre... Celle-ci s'est déroulée dans la salle de l'Orangerie, à l'intérieur du Parc historique "Caillebotte" peintre impressionniste qui a résidé de 1860 à 1879 à Yerres. Ces archives ont pu, grâce aux géomètres-experts successifs, être conservées et servir à la conservation du patrimoine notamment dans les réhabili-



tations du parc (bâtiments, chalet suisse, kiosque, glacière, allées, pièce d'eau...) effectuées par les architectes en concertation avec le service des monuments historiques. Le vernissage de l'exposition a eu lieu le jeudi 14 septembre 2006 en présence du Député-Maire Nicolas Dupont-Aignan, et d'Armel Bertin P-DG de l'ATGT. En conclusion, saluons la belle initiative de topographes et de géomètres-experts qui, valorisent leurs archives et jouent un rôle dans la transmission du patrimoine historique des communes. ●



**Armel Bertin, Nicolas Dupont-Aignan Député-Maire de Yerres et Jean-Henri Couedel adjoint à la culture à Brunoy.**



## Intergeo® 2006 23<sup>e</sup> Congrès international de la FIG



■ Olivier REIS

*C'est à Munich, carrefour économique du sud de l'Allemagne et capitale du Land de Bavière, le plus étendu du pays, que se sont donné rendez-vous les professionnels de la topographie du monde entier durant la deuxième semaine du mois d'octobre 2006, dans une agréable atmosphère d'été indien. Deux événements phares s'y sont trouvés réunis par la grâce d'un organisateur commun, l'association allemande de topographie ou DVW.*

### Une manifestation de très grande ampleur

En effet, organisatrice d'Intergeo®, manifestation annuelle combinant un salon et un congrès consacrés à la géodésie, à la géomatique et à la gestion du territoire et dont nous nous faisons l'écho dans ces colonnes à chaque édition (la douzième du nom à Munich), la DVW représente également l'Allemagne au sein de la FIG dont elle assure la présidence durant la période 2002 - 2006. Il est donc bien naturel que ces deux manifestations aient été fondues dans un creuset unique cette année, permettant à l'organisateur de clore dignement sa présidence par un événement marquant les esprits. Quelques chiffres pour en donner l'ampleur : les congrès d'Intergeo® et de la FIG ont rassemblé conjointement plus de 2 700 participants venus de plus de 100 pays, le Salon qui s'est déroulé du mardi 10 au jeudi 12 octobre a quant à lui attiré



près de 19 000 visiteurs dont un quart étaient étrangers, 15 % d'entre eux environ venant par ailleurs d'autres continents. Près de 550 exposants issus de 29 pays différents se sont partagé une surface brute d'exposition atteignant 30 000 m<sup>2</sup> cette année. Rappelons pour mémoire les chiffres de l'édition 2005 qui s'était tenue à Düsseldorf : 1 600 congressistes, plus de 16 000 visiteurs, 25 000 m<sup>2</sup> de surface brute d'exposition, 515 exposants en provenance de 24 pays. La progression, nette à tous les niveaux et partiellement due au bon millier de participants au congrès de la FIG, témoigne s'il en était encore besoin de l'importance de ce Salon.

### Intergeo®, Salon international de la géodésie, de la géomatique et de la gestion du territoire

Unité de lieu et coordination étroite ne sont toutefois pas synonymes de fusion pure et simple et cela d'autant moins que les destins des deux manifestations se sépareront à nouveau dès l'an prochain. Le congrès de la FIG et Intergeo® ont donc conservé les caractéristiques qui leur sont propres et comme à son habitude, ce dernier s'est scindé en ses deux volets que sont l'exposition et le congrès.

Placé sous le signe de la "connaissance et de l'action au profit de la Terre", celui-ci a abordé un large éventail de thèmes très différents les uns des autres (infrastructures de géodonnées, standardisation en matière de géodonnées de base, relevé laser terrestre, aménagement du territoire, évaluation foncière, place des SIG dans l'enseignement et les processus économiques, perspectives d'avenir des métiers de la géomatique, innovations dans le domaine des techniques topographiques du bâtiment, géodésie (gravimétrie et systèmes/cadres de référence), marchés potentiels ouverts par l'information géographique et Galileo) mais ayant le développement durable comme dénominateur commun. De multiples nouveautés tant au niveau des produits que des technologies ont en outre fait l'objet de présentations. Au total, on dénombrait près d'une centaine de communications sur l'ensemble des sujets évoqués, de sorte que les participants avaient bien souvent l'embarras du choix, à condition cependant de maîtriser la langue allemande. Notons par ailleurs que diverses sessions plénières combinées Intergeo / FIG ont eu lieu, en anglais celles-ci, portant sur la gestion des risques de catastrophes naturelles, la géodésie et le changement climatique ou les informations géographiques à la demande.

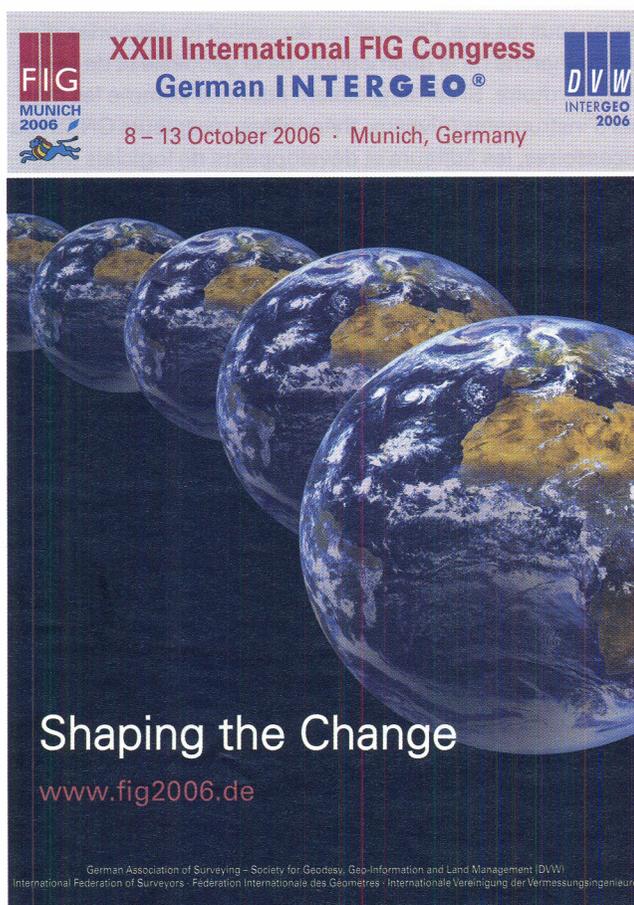
La perspective dans laquelle elles s'inscrivaient restait donc dans la droite ligne de celle du congrès, à savoir le développement durable.

Venons-en à présent à l'exposition qui a vu sa surface brute croître de 20 % entre les éditions 2005 et 2006, laquelle a également enregistré un nombre record d'exposants et de sous-exposants, bien que les entreprises présentes ne soient pas toutes indépendantes les unes des autres. Un examen attentif du catalogue fait par ailleurs apparaître quelques données intéressantes au premier rang desquelles l'écrasante majorité d'exposants allemands ou supposés tels (en effet, toutes les sociétés multinationales, et elles sont tout de même quelques-unes, sont représentées par leur filiale allemande), de sorte que les petites et moyennes entreprises allemandes du secteur topographique constituent toujours le socle sur lequel s'appuie Intergeo®. Soulignons ensuite la modestie de la présence française (8 sociétés au total) même si elle reste comparable à celle des Britanniques (10) ou des Italiens (5) mais également à celle des Australiens (7) ou des Canadiens (7), ce qui est tout de même plus surprenant. La présence des Etats-Unis semble plus conséquente que lors des éditions précédentes (14 sociétés directement représentées), celle de la Russie étant à peu près équivalente. La nouveauté vient plutôt des pays d'Europe centrale et orientale (19 sociétés ou organisations dont une forte présence croate - peut être qu'Intergeo® East, déclinaison printanière d'Intergeo® pour le sud-est de l'Europe depuis 2004 n'y est pas étrangère) et surtout des géants en devenir que sont l'Inde (2 sociétés) et la Chine (8 sociétés). Cette dernière était pour l'essentiel représentée par des constructeurs d'instruments, majoritairement de théodolites, niveaux ou tachéomètres mais aussi de récepteurs GNSS. Plus inattendu, un parc industriel dévolu au secteur de la géomatique, actuellement en cours d'implantation près de la grande ville de Harbin (au nord-est de la Chine), était venu se présenter et vanter les impressionnantes capacités de travail qu'il proposera à terme.

Comme tous les ans, l'exposition accueillait toutes sortes d'acteurs du marché de la géomatique, de la géodésie et de la gestion du territoire. Si certains étaient attendus comme les fabricants d'instruments (niveaux, théodolites, récepteurs GNSS) ou d'accessoires, les éditeurs et développeurs de logiciels (majoritaires, proposant un très large spectre de produits, de la DAO à des SIG de toutes natures, en passant par la cartographie, la photogrammétrie, la gestion immobilière ou l'intégration de Google Earth), l'édition spécialisée (avec un centre média en libre-service) ou encore des producteurs de géodonnées, institutionnels ou privés, d'autres en revanche étaient plus inattendus, comme la Bundeswehr (forces armées allemandes), des entreprises très spécialisées (dans la commercialisation de papiers spéciaux par exemple), l'université d'Etat de Sibérie, à Novossibirsk, ou encore des instituts géographiques nationaux (comme ceux de Suède, de Serbie ou de Croatie). La proportion non négligeable de stands proposant des relevés laser (matériel ou prestations de services) mérite par ailleurs d'être signalée. Deux nouveautés sont aussi à porter au crédit de l'édition 2006 : un forum destiné à promouvoir les transferts de connaissances et qui mettait quotidiennement l'accent sur un thème différent (logistique et transport, cyberadministration, infrastructures de géodonnées au niveau international) de même qu'un espace "open source" réservé aux projets et aux solutions en matière de logiciels ouverts dans le domaine de la géomatique.

Concluons enfin ce tour d'horizon de l'exposition par un bref changement de perspective et oublions un peu le contenu technique pour nous arrêter sur la gestion de l'espace imparti aux exposants et leur stratégie de communication. Force est de constater que le sérieux et la sobriété étaient généralement de mise, même si un brin de fantaisie (une attraction égayant le stand), une certaine exubérance (une scène proposant un concert quotidien) ou des largesses (distribution de sièges pliables) pouvaient être relevés ici ou là. D'ailleurs, ce dernier type d'initiative rencontre toujours le même succès, éphémère certes, mais garanti.





## ■ ■ ■ 23<sup>e</sup> Congrès international de la FIG

Étalé sur six jours (du 8 au 13 octobre), le 23<sup>e</sup> Congrès international de la FIG a rassemblé plus d'un million de participants venant de près de 100 pays différents. Ils se sont vu proposer plus de 500 interventions différentes entre les sessions plénières, les ateliers de travail et les sessions techniques mettant à contribution chacune des dix commissions de la FIG (pour mémoire : 1. Pratique professionnelle, 2. Enseignement professionnel, 3. Gestion de l'information spatiale, 4. Hydrographie, 5. Positionnement et mesures, 6. Topométrie d'ingénierie, 7. Cadastre et aménagement foncier, 8. Développement et planification de l'espace, 9. Expertise et gestion immobilière, 10. Economie et gestion de la construction). Il est impossible de résumer en quelques mots la richesse et la diversité des conférences et exposés proposés dont la liste complète occupe plus de 50 pages du programme. Observons cependant que la devise de ce 23<sup>e</sup> Congrès – "modeler le changement" ("shaping the change" en version originale) – avait pour but de souligner l'importance du rôle joué par les professionnels de la topographie, dans les pays développés et encore plus dans les pays émergents, en matière d'aménagement et de gestion du territoire afin de garantir le développement durable des activités humaines, rejoignant ce faisant la thématique d'Intergeo® en la complétant. Considérer notre profession

sous cet angle permet également de la valoriser aux yeux du grand public et sait-on jamais, de susciter des vocations.

## Un pari réussi ?

La tenue commune, en 2006, d'Intergeo® et du 23<sup>e</sup> Congrès international de la FIG devrait très certainement profiter à Intergeo® dans les années à venir, en ce sens qu'elle devrait contribuer à accroître son internationalisation, ce qui constituait l'un des buts avoués des organisateurs. En effet, des délégués de plus de 100 pays étaient présents à Munich, la plupart d'entre eux ont visité l'exposition et en ont ramené des impressions chez eux - très favorables selon le sondage réalisé par les organisateurs. Ils souhaiteront donc revenir dès l'an prochain, ce qui, toujours selon ce même sondage, est le cas d'une très large frange des visiteurs du Salon, lesquels soulignent par ailleurs le degré élevé d'adéquation entre leurs attentes et ce que les organisateurs leur proposent. En résumé : la réussite de l'événement de cette année ne révélera sa réelle ampleur que l'an prochain.

Quoi qu'il en soit, Intergeo® constitue d'ores et déjà l'une des manifestations les plus importantes du domaine de la topographie et permet, année après année, de prendre le pouls de notre profession et de constater la manière dont elle évolue.

Rendez-vous est donc pris pour Leipzig, où la 13<sup>e</sup> édition d'Intergeo® se déroulera du 25 au 27 septembre 2007, afin de vérifier si la tendance à l'internationalisation s'accroît à hauteur des espérances du DVW qui compte par ailleurs lancer une étude avant la fin de l'année 2006 visant à identifier de nouveaux champs d'application pour les technologies existantes des domaines de la géodésie, de la géomatique et de l'aménagement du territoire.

Le 24<sup>e</sup> Congrès international de la FIG se tiendra quant à lui à Sydney en 2010. ●



Photo...produites avec l'aimable autorisation de Hinte Messe.